

330.000 € pour les toilettes

DES ÉCOLES

► La ministre de l'Éducation Marie-Martine Schyns va lancer un appel à projets dans le courant du mois de septembre

► Aujourd'hui, l'état des sanitaires de nombreux établissements scolaires laisse encore trop souvent à désirer: planches cassées, absence de papier toilette, portes sans verrous, éviers bouchés et sans savon, manque d'intimité, odeur prenante, déchets au sol, éclairage et chauffage défectueux...

Par conséquent, il n'est pas rare que des élèves se retiennent d'aller aux toilettes pendant leur journée de cours ou que d'autres s'empêchent de boire pour ne pas devoir y aller...

Selon une étude menée auprès de plus de 700 personnes par le Fonds BYX en partenariat avec l'ASBL Question Santé, près de 60 % des élèves de primaire et de secondaire préfèrent aller aux toilettes chez eux qu'à l'école. "J'aime mieux avoir mal au ventre du matin au soir et pendant toute l'année que de devoir aller à la toilette à l'école", a même indiqué un jeune interrogé.

SELON LE SONDAGE, les principales critiques dirigées envers les toilettes des écoles sont les

odeurs (78 %), la malpropreté (65 %), la peur de rester enfermé (66 %) et le manque d'intimité (49 %).

L'enquête pointe aussi l'éloignement des sanitaires par rapport à la classe, leur nombre insuffisant, l'état de vétusté, le manque de papier et de savon, et l'interdiction de se rendre au petit coin pendant les cours. Certaines écoles déplorent aussi un manque de personnel d'encadrement pour la surveillance lors du passage aux toilettes, par exemple ou du personnel d'entretien. Le problème des toilet-

tes ne date pas d'hier mais les écoles peinent à trouver des solutions faute de moyens financiers.

Lancé en 2015, le projet *Ne tournons pas autour du pot!*, né d'un partenariat entre le Fonds BYX de la Fondation Roi Baudouin et l'ASBL Question Santé, a pour objectif d'accompagner les écoles en Fédération Wallonie-Bruxelles dans l'amélioration de leurs sanitaires, que ce soit à travers des recommandations techniques pour l'aménagement des toilettes, des astuces, conseils, actions pédagogiques, partages d'expériences

DES BONNES TOILETTES pour un bon apprentissage

► C'est un lieu où l'enfant doit pouvoir se soulager également de sa colère

► Pour les élèves, avoir accès à des toilettes en bon état n'est pas qu'une question de santé. Plus globalement, c'est leur bien-être à l'école et donc leur apprentissage qui est en jeu.

"Il est ici question d'hygiène, mais aussi de bien-être en classe et de concentration parce qu'un enfant qui se retient toute la journée est moins performant", affirme Sophie Liebman, enseignante et auteur d'un mémoire en sciences de l'éducation sur les toilettes à l'école. En fait, assure-t-elle, "l'état des toilettes

dans une école est, en quelque sorte, le baromètre du bien-être ou du mal-être des enfants".

SELON ELLE, NOMBRE d'entre eux répondraient à la violence symbolique ressentie par des dégradations diverses: "S'ils se sentent mal en classe, s'ils subissent des humiliations, ils viennent se soulager aux toilettes, exprimer leur colère, à l'abri de tout contrôle social", indique-t-elle, citée par Laurence Côte, responsable de la communication du projet *Ne*

tourmons pas autour du pot. Pour l'association, des toilet-

tes en bon état sont essentielles pour garantir une bonne ambiance dans les écoles. "Un climat positif d'école est nourri par le respect mutuel, le sentiment de sécurité, l'existence de règles justes et équitables. Ce climat positif est nécessaire pour les apprentissages, et il ne pourra s'installer que si les besoins premiers des élèves sont respectés."

Les toilettes jouent également un rôle important de défouloir pour les enfants. "Les sanitaires scolaires sont un lieu de li-d'écoles... À ce jour, 136 écoles fondamentales et secondaires ont été subsidiées dont 36 commencent

ront le projet dès cette rentrée scolaire 2018.

PAR AILLEURS, deux nouveaux appels à projets visant à l'amélioration des sanitaires dans les écoles seront lancés courant septembre à l'initiative de la ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyns. "Un subside de 330.000 € va être octroyé au BYX pour lancer deux appels à projets (165.000 € pour le fondamental et 165.000 € pour le secondaire). Pour sa part, le Fonds BYX prend en charge tous

les coûts de sensibilisation et d'accompagnement. Ainsi, la totalité du subside accordé par la Fédération Wallonie-Bruxelles va intégralement à destination des écoles sélectionnées", indique Éric Étienne, porte-parole de Marie-Martine Schyns.

Ma. Be.

bération contre les injustices vécues en classe et dans la cour de récréation. C'est un lieu où l'enfant doit pouvoir s'isoler, se retrouver, se soulager pas seulement de ses besoins premiers, mais aussi de sa colère. Il doit pouvoir s'y calmer. Les écoliers et étudiants doivent pouvoir se rendre sereinement aux toilettes. Avoir des toilettes en bon état à l'école permet aussi d'assouvir un certain besoin de reconnaissance des élèves", estime l'organisation.

Ma. Be.

Constipation et cystites, LES RISQUES SONT REELS

▶ Se retenir d'aller aux toilettes pendant la journée peut avoir de graves répercussions sur la santé

▶ Se retenir d'aller aux toilettes pendant la journée peut avoir de graves répercussions sur la santé des enfants.

Nathalie Godefroid, pédiatre spécialisée en urologie aux cliniques universitaires Saint-Luc, est confrontée régulièrement à ce problème. "C'est vraiment quelque chose de très fréquent. Il y a des enfants qui ont des infections urinaires à répétition et qui m'expliquent qu'ils ne vont pas du tout aux toilettes quand ils sont à l'école."

Outre les infections urinaires, les enfants qui se retiennent d'aller aux toilettes risquent de développer une incontinence ou de la constipation.

Selon la spécialiste, un enfant de primaire devrait aller aux toilettes entre quatre et sept fois par jour et un enfant de maternelle, au moins cinq ou six fois.

Concrètement, un enfant de primaire qui va aux toilettes chez lui une

fois le matin et une fois le soir devrait donc aller au minimum deux fois aux toilettes quand il est à l'école.

LA PÉDIATRE soulève également le rôle que peuvent jouer les parents pour prévenir les risques de constipation. "En consultation, il arrive souvent que des parents découvrent que leur enfant ne va aux toilettes que tous les trois ou quatre jours. C'est un sujet dont les enfants ne parlent pas spontanément. Il faut donc que les parents leur posent la question de temps en temps pour s'assurer qu'il n'y a pas de problème de constipation."

Autre difficulté soulevée par la pédiatre: des enfants se retiennent de boire en cours de journée de crainte de devoir aller aux toilettes. "Idéalement, les enseignants devraient faire des pauses et inciter les élèves à boire régulièrement. Mais certains interdisent de boire en classe pour des questions d'organisation et de temps. Pourtant, bien s'hydrater est essentiel pour la concentration et le bien-être en classe."

Si votre enfant présente les signes suivants, soyez donc attentifs: "Pour la constipation, le signal c'est des douleurs. En cas d'infection urinaire, l'enfant a mal quand il fait pipi, il se plaint de ressentir une brûlure et il urine souvent. Il y a aussi des enfants qui font pipi au lit."

Autant de signaux qui doivent alerter les parents et les inciter à consulter.

Ma. Be.

Un enfant devrait aller aux toilettes au moins quatre fois par jour



“L'état des W.-C. ? Mon problème quotidien !”

BRUXELLES Des toilettes bouchées, des planches cassées et les problèmes d'hygiène qui en découlent, Sophie Baise, directrice d'une école fondamentale à Bruxelles en voit tous les jours.

“L'état des W.-C., c'est mon problème au quotidien ! Pour bien faire, je devrais être plombier”, explique-t-elle.

“Il y a des enfants qui font pipi à côté. Ça sent vite l'urine et de manière générale, les toilettes s'abîment vite. Ce n'est pas forcément à cause d'un problème de comportement venant des enfants mais simplement parce qu'il n'y a pas assez de W.-C.”, déplore-t-elle.



Il y a deux ans, l'école de Sophie a participé à l'appel à projet *Ne tournons pas autour du pot* et a reçu une aide de 5.000 euros pour rénover ses toilettes. *“On a remplacé toutes les chasses qui coulaient. On a aussi installé un éclairage plus écologique et des robinets à détecteur de mouvement pour faire des économies sur l'eau. On n'avait pas de petites toilettes pour les maternelles donc on en a installé. Mais maintenant nos budgets sont hyperserrés donc quand on a un souci, on va vite acheter une chasse au Brico. Si l'on recevait pour une fois un vrai subside, on pourrait faire des réparations plus durables. En attendant, on passe notre vie à faire des réparations avec des bouts de chandelle.”*

Pour elle, la propreté est une priorité absolue. *“On est une école à discrimination positive et certains élèves viennent de milieux très précaires. Pour moi, il est essentiel qu'il fasse propre à l'école. J'accorde beaucoup d'importance à ce que les enfants bénéficient de lieux propres et d'une hygiène correcte quand ils sont à l'école.”*

Malli Bernaerts